



La Tour Béziat (Extrait de « La Tour Béziat » paru sur le site internet de l'AVH)

Dominant les allées, fièrement campée en haut du coteau, voilà des lustres que cette « tour Béziat » fait poser des questions de tous ordres : qui l'a construite ? de quand date t'elle ? est-ce un vestige du vieux château-fort ? et que sais-je encore... Nous sommes en mesure de raconter à présent la véritable histoire de ce « monument » de la ville, même s'il subsiste encore quelques petits coins d'ombre.

Qui était Jean Béziat ?

Le « bâtisseur » de cette tour s'appelait Jean Béziat, né à Toulouse le 19 juillet 1830 au 3 de la rue Peyras, entre les rue Saint-Rome et Alsace-Lorraine. Il était le fils de Jean-Pierre Béziat, né à... Villaudric en 1787, et marié en 1822 à Toulouse avec une jeune fille de Seysses, Françoise Sachereau. Contrairement à certains écrits, la famille Béziat n'était donc pas originaire de la région parisienne.

Jean-Pierre était aubergiste rue Peyras et y exerça sa profession jusqu'à son décès en 1849. Son fils Jean travailla avec lui dans le commerce familial en tant que cuisinier, métier qu'il exerçait lors de son mariage en 1853 à... Villemur avec une demoiselle bien de chez nous, Virginie Raymonde Gailhac, de deux ans sa cadette et dont le père, François, était chapelier. Par la suite on peut penser qu'il continua à travailler dans la restauration, puisqu'on le retrouve maître d'hôtel en 1872, il n'était donc pas magistrat comme on a pu l'écrire... En 1876, le couple habite Allées Lafayette à Toulouse, les actuelles Allées Jean-Jaurès, où Jean Béziat est déclaré « Propriétaire ».

À l'heure de sa retraite, ses « affaires », ayant été prospères, vivant de ses rentes, il se retire à Villemur où son épouse Virginie possède encore sa proche famille. Le couple va d'ailleurs habiter promenade Notre-Dame, où réside Raymond, e frère de Virginie. Loin des bruits de Toulouse, Jean Béziat apprécie Villemur, dont il aime le calme et la campagne toute proche. Ses promenades l'amènent parfois sur le chemin de la croix de la Peyre. De là-haut, sur le coteau, la vue est imprenable : les allées toutes proches en contrebas, le Tarn sillonné argenté et sa chaussée, plus loin la vallée, et, lorsque le temps est très clair à l'horizon, se dessinent les Pyrénées.

La construction

La vue d'ici est trop belle. C'est décidé ! Il va acheter un bout de terrain et faire construire une maisonnette d'où il pourra à loisir jouir de ce panorama incomparable. C'est en 1885 qu'il achète à Antoine Galan, menuisier, un premier terrain au bord de la route menant à la Croix de la Peyre. C'est là que quelques années plus tard, en 1889, il fera bâtir cette petite construction en briques rouges surmontée d'une tour crénelée : la tour Béziat était née ! C'est le maçon Casimir Raujol, natif de Beauvais-sur-Tarn, et grand-père maternel de Lucette Castanet qui assura la construction de cet édifice. (1) Jean Béziat ne va pas en rester là. Son projet ? Acquérir le terrain en-dessous de la Tour pour aboutir aux Allées en contrebas. En 1890, il achète enfin la dernière parcelle au bord des Allées sur laquelle il fera construire une petite maisonnette en brique qui sera en quelque sorte « la résidence secondaire » du couple, qui continue d'habiter sur la promenade Notre-Dame, l'actuelle place du Souvenir. Et du haut de la Tour, Jean Béziat, l'œil rivé à sa lunette, pourra à loisir contempler le superbe panorama offert à sa vue...

La vente

Les années passent... Nous sommes en 1912. Jean Béziat à désormais 82 ans, il lui devient difficile de grimper à sa chère tour. La mort dans l'âme, il faut songer à vendre... Le 18 octobre 1912, devant Maître Ginestet, notaire à Villemur, Jean Béziat, propriétaire et rentier et son épouse, vendent pour 3.500 francs à Mr Fignac demeurant à Toulouse « une propriété située à Villemur comprenant



La Tour.

Qui sommes-nous ?

L'association « Les Amis du Villemur Historique » travaille depuis 2001 à remonter le temps à la découverte de la vie et des coutumes de nos ancêtres.

Chaque année, une exposition menée conjointement avec l'ASPV (Association pour la Sauvegarde du Patrimoine du Villemurois) invite à découvrir ou mieux connaître un pan du passé Villemurien et de son canton.

Tout au long de l'année, les membres de l'association partent à la rencontre de ce passé.

Aujourd'hui, ils vous invitent à travers cette page à découvrir leur actualité, livres, expositions, visites...

À l'actif de l'association, existe la possibilité de suivre un circuit commenté qui vous emmène à la découverte de Villemur, de ses monuments et de leur histoire.

La présente page s'inscrit dans une volonté de communication et pour mieux échanger avec vous.

Récits, portraits, témoignages sont au programme et nous serions heureux de recueillir les souvenirs de nos aînés pour les faire partager à tous nos lecteurs, pour les inscrire dans la postérité.

Venez remonter le temps avec nous...

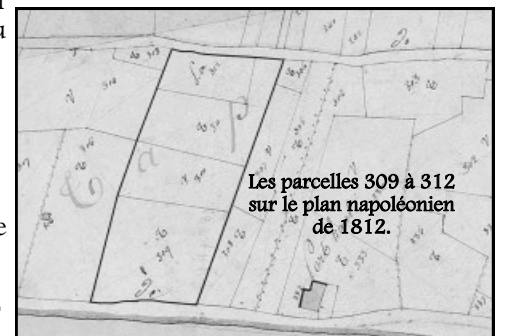
Bonne lecture à tous.



Au milieu de la végétation, la tour

Dans ce numéro :

La tour Béziat
par Jean-Claude François



Les parcelles 309 à 312 sur le plan napoléonien de 1812.

Chers amis lecteurs, nous sommes à la recherche de photos, documents, articles de journaux ou autres sur les associations sportives (football, rugby, vélo etc...) de Villemur sur Tarn depuis 1912. Pour cela, vous pouvez contacter Mme Marie Martine Poncelet, présidente, ou tout autre membre du bureau. Merci par avance.



...une petite construction en bordure de cette route ce Bondigoux... ». (2) Jean Béziate et son épouse continueront de mener une vie paisible dans le quartier Notre-Dame. Au cours de leurs promenades sur les allées, leur regard se portera, là-haut vers le coteau, vers leur chère tour... Peu après la fin de la Grande Guerre, Jean Béziate, « rentier » décède à Villemur le 9 décembre 1919. Moins d'un an plus tard, le 5 novembre 1920, ce sera le tour de son épouse Virginie Raymonde, née Gailhac.

La villa de la Tour

Le nouveau propriétaire François Fignac va faire construire, à côté de la petite maisonnette, une superbe villa en briques rouges dont les parements en céramique bleutés sont du plus bel effet. Cette maison que l'on peut admirer encore aujourd'hui, au n° 7 des Allées Charles de Gaulle, est baptisée bien évidemment « Villa de la Tour ». Elle porte sur le faite de la façade sa date de construction : 1914. Elle devient alors la résidence secondaire de la famille Fignac et surtout de leur fille Marie-Louise qui avait épousé en 1911 Michel Maurel, un pharmacien toulousain. Elle sera ensuite, par le jeu des successions la propriété de la famille Lusiaux jusqu'au début des années 2000. Le dernier propriétaire de la « villa de la Tour », Monsieur Coeur, devra se résoudre il y a peu d'années, à vendre la Tour elle-même, après l'avoir restaurée.

Autour de la Tour

* À l'occasion des fêtes de la Saint-Michel 1912, l'aviateur Lucien Demazel enthousiasma la foule venue l'admirer lors de son exhibition sur le terrain de Calar. Parmi le public, un jeune villemurien se mit en tête de l'imiter. « Quelque temps après, un jeune homme surnommé Coquet (le fils de la Mariétou) tourmenté par le désir de voler, tenta de décoller sur un planeur de son invention. Il hissa son espèce d'aile volante primitive en haut du coteau, près de la tour Béziate, prit son élan et... son engin alla s'empaler sur un amandier à mi-côte. L'infortuné Coquet ne renouvela pas sa tentative. (3)

* En 1930, comme de nombreux villemuriens, Gaston Galan grimpa jusqu'à la Tour pour voir le Tarn en furie « ... pour mieux voir l'étendue des dégâts, je montais la côte Béziate (actuelle rue de la Côte) pour voir ma maison envahie par l'eau, sur la rive gauche au lieu-dit Port-Haut. Tout à coup, je vis arriver sur l'eau un pailler au sommet duquel se trouvait un chien. Celui-ci saute dans l'eau et arrive vers le pont dont le tablier était immergé... À ce moment, la pile médiane chancelle. Emporté par le courant, le pont se place en travers et fonce vers le moulin... ». (4)

* À partir de la fin 1942, pendant l'occupation, La Tour Béziate fut utilisée par les allemands comme tour de guet pour surveiller la plaine, notamment lors des parachutages anglais nocturnes pour le maquis du secteur de La Magdelaine. Mais malgré l'alerte donnée aux officiers qui logeaient en ville, le maquis avait récupéré les containers quand les Allemands arrivaient sur place (5) Une mitrailleuse fut même installée au sommet de ce poste d'observation unique. « Plus tard, quand les allemands sont partis... il ne restait ni porte ni fenêtre et sous la Tour, côté Tarn, on pouvait pénétrer dans une grande pièce où étaient entassés de grosses douilles, sans doute de mitrailleuses, et des balles non percutées. Il nous est arrivé de faire un feu sur la petite esplanade, d'y jeter quelques balles et déguerpir au plus vite... (6)

La Tour Béziate, restée à l'abandon, fut aussi un terrain de jeux idéal et le théâtre de nos rêves de gamins. Je me souviens du petit bassin, et parmi les herbes sauvages et des ronces, les iris bleus dont le parfum se mêlait à celui des lilas en fleur. Parfois, les jeudi après-midi nous montions à l'assaut de ce château-fort miniature avec mon ami Raymond. L'été, sous le soleil brûlant et dans l'odeur des pins qui faisaient un parapluie d'ombre à la tour, nous étions les Seigneurs de Villemur !

Jean-Claude François.

J'associe à la rédaction de cet article, ma collègue Yvonne Quarti de l'AVH, dont les recherches notariales m'ont été très précieuses pour l'écriture de ces lignes, ainsi que Fabienne Leyme, Georges Labouysse, Gaston Sengès, et Pierre Villa pour leur collaboration.

Notes :

- (1) Lucette Castanet, institutrice, ancienne directrice de l'Ecole Maternelle. Sources Pierre Villa.
- (2) Porté au cadastre de Villemur sous le nom de « Le long de la rivière et les Granges »
- (3) Marcel Peyre, Vers 1910. « Villemur-sur-Tarn, du passé au présent » Anecdotes et personnages. Sans date. *Nota* : "Coquet" était le sobriquet de Jean Dast, né en 1897. Les blessures occasionnées par son accident, firent qu'il fut ajourné du service militaire en 1915, et réformé en 1917.
- (4) Revue "Lou Calel" n°2, 1970 rapporté dans "L'inondation du 3 mars 1930 à Villemur" (Ed AVH)
- (5) Communiqué par Georges Labouysse.
- (6) Souvenirs de M. Gino Ravazzoli



La villa de la Tour.



Au temps des ruines.

Bureau 2019

Présidente

Mme Marie- Martine PONCELET
576, route du Born
313440 VILLEMUR SUR TARN
Tél : 06.13.36.10.41
marimapon@orange.fr

Secrétaire

Mme Véronique GAYRAUD
22, rue de la Côte
313440 VILLEMUR SUR TARN
Tél : 06.86.26.81.84

Secrétaire adjointe

Mme Pilar JIMENEZ
40, avenue Winston Churchill
31340 VILLEMUR SUR TARN
Tél : 05.61.09.23.96

Trésorier

Mr Jean-Claude FRANCOIS
2, Impasse de Belgique
47000 AGEN
Tél : 06.80.45.36.91

jclaudemarie.francois@wanadoo.fr

Responsable de la Communication

Mr Jean-Luc ERPELDING
30, avenue du Président Roosevelt
31340 VILLEMUR SUR TARN
Tél : 06.08.85.7.72

jlerpelding31@free.fr